

Nanga Parbat
La Montagne nue

1. Refuge de montagne. Int/soir

Sur un écriteau placardé contre un mur sont inscrites des consignes de sécurité. La pièce est rudimentaire : il y a une table au milieu, et trois chaises. La lumière vient de la fenêtre, une lampe pend au plafond, l'ampoule est brisée. La silhouette d'un homme apparaît dans l'encadrement de la fenêtre, en retrait. Elle s'arrête un instant au niveau de la fenêtre, tourne la tête vers elle. La porte, de l'autre côté de la pièce, est battue par le vent. Puis la silhouette sort lentement du cadre de la fenêtre. Le vent cesse et la porte se tait.

2. Tente de Ned Regnault. Int/jour

Dans un coin d'une grande tente de toile bleue un poste de radio émet en sourdine une chanson folk. De dehors parviennent des bruits sourds de conversations. NED, homme d'environ 35 ans, mal rasé, vêtu d'un épais pull en laine, est debout, sourire aux lèvres. Il répond aux questions de STEPHANE DUSSERM, journaliste pour la télévision, qui lui tend un micro.

S.DUSSERM (hors-champ)

Ned Regnault, vous venez une nouvelle fois de battre un record. Comment vous sentez-vous ?

NED

Le record... Ah oui le record. Excusez-moi, je suis encore... là-haut.

S.DUSSERM (hors-champ)

Evidemment, après une telle épreuve. Pouvez-vous expliquer à nos téléspectateurs ce que vous y faites, justement, là-haut, sur cette montagne ?

NED

Et bien, comment dire... Disons que j'ai rendez-vous, si vous voulez.

S.DUSSERM (hors-champ)

Vous faites référence à votre rival, l'alpiniste Vincent Gontret ?

NED (riant)

...Oui, en quelque sorte. Lui et moi avons un peu des rendez-vous manqués là-haut. D'ailleurs, il les manque plus souvent que moi !

S.DUSSERM (hors-champ)

Vous pensez qu'il va tenter de vous surpasser à nouveau ?

NED (soudain grave)

On verra bien. Si c'est possible, je pense qu'il le fera.

3. Tente de Vincent Gontret. Int/jour

VINCENT, homme d'environ 35 ans, vêtu d'un pull à col roulé noir, est assis dans une petite tente de toile rouge. Ses doigts manipulent doucement un morceau d'agate, le palpent. VINCENT répond aux questions d'ANTOINE GARDIOUX, documentariste.

ANTOINE GARDIOUX (hors-champ)

Vincent.

VINCENT (levant les yeux vers ANTOINE)

Oui ?

ANTOINE GARDIOUX (hors-champ)

Je connais pas cette sorte de pierre. Qu'est-ce que c'est ?

VINCENT

C'est de l'agate. Sculptée bien sûr. Polie.

ANTOINE GARDIOUX (hors-champ)

Elle est belle.

VINCENT

Oui.

ANTOINE GARDIOUX (hors-champ)

Qu'est-ce qu'elle représente pour toi ?

VINCENT

Mon frère me l'a offert à mon retour de Nanga Parbat, là où on va Ned et moi. C'est un des huit mille de l'Himalaya, plutôt ardu. Nanga Parbat ça veut dire la montagne nue. On dit aussi Diamir, Roi des montagnes. Diamir ça lui convient bien je trouve, mais Ned l'appelle pas comme ça je crois. C'est une question de ressenti. Pour moi c'est Diamir, pour Ned c'est Boréas. Et cette pierre c'est un peu mon rapport à tout ça, je la garde toujours sur moi. Appelle ça un gri-gri si tu veux.

VINCENT porte une main à son cou, recouvert du col roulé, et se masse un peu les cervicales. Silencieux, il approche sa main de l'agate et fait glisser son doigt vers le centre, au milieu des cercles concentriques.

4. Refuge de montagne. Int/soir

La porte s'ouvre sur l'extérieur. NED, environ quarante ans, légèrement plus barbu que dans la séquence 1, entre dans la pièce. Il laisse la porte grande ouverte, le vent s'y engouffre. Ned est vêtu d'un équipement de montagne léger : un manteau dont la capuche est rabattue sur sa tête, un simple sac à dos qu'il pose par terre en entrant. Il enlève son manteau : il est en t-shirt. Il se dirige vers la fenêtre, qu'il ouvre en grand. Il s'étire, fait quelques pompes. Il range la table et les chaises dans un coin de la pièce, sort de son sac un étui et un radioréveil, qu'il pose sur la table. NED trace au sol un grand cercle au centre de la pièce, à la craie. Il se masse les épaules, tourne la tête dans un sens, dans l'autre. BOREAS, environ cinquante ans, visage glabre aux joues creusées, vêtu d'une fine chemise à manches longues bleu pâle, pieds nus, entre dans la pièce sans un bruit, par la porte, qu'il laisse ouverte. Simultanément NED se retourne face à lui. Tous deux se tournent autour, à distance, autour du cercle de craie.

BOREAS (amusé)- *la voix de Boréas semble lointaine à chaque fois qu'il parle*
Toi. Forcément. Fallait que tu rappliques.

NED
Tu croyais quoi ?

BOREAS (amusé)
Moi, rien. Moi je crois rien, tu sais. Je constate, c'est tout.

NED
J'ai le droit non ?

BOREAS (amusé)
Tout à fait Ned, tout à fait. Tu fais ce que tu veux.

NED se dirige vers la table, prend le réveil, le programme. Il tourne le dos à BOREAS qui se tient immobile au milieu de la pièce, mains dans les poches, regardant NED.

NED
Il est 17h46. Plus 7h et 12 min ça fait minuit 58. Autant dire une heure. Je mets le réveil toutes les demi-heures.

BOREAS
Tu en prends des précautions dis donc !

NED

Pas plus que d'habitude. Allez c'est parti.

NED repose le radioréveil sur la table. Il sautille 2-3 fois sur place, s'étire, se retourne face à Boréas et enlève son t-shirt. Sur son corps sont tatoués de fins cercles bleus, concentriques, ayant pour centre le flanc gauche de NED. BOREAS est assis par terre au milieu du cercle de craie, NED saisit l'étui posé sur la table et vient s'asseoir en tailleur dos à BOREAS, adossé contre lui, à l'intérieur du cercle de craie. Le flanc gauche de NED est orienté face à la fenêtre grande ouverte. BOREAS sort de sa poche un morceau de bois et un opinel. De la pointe du couteau il commence à enlever l'écorce du bois, tranquillement.

5. Refuge de montagne. Int/nuit

Les premiers accords de *Ghost Dance* (Patti Smith- *Easter*) retentissent à travers le radioréveil qui indique 19h30. NED se lève et appuie sur un bouton du réveil : la musique, qui a à peine duré quelques secondes, cesse. NED retourne s'asseoir dos à BOREAS, qui continue de sculpter son bout de bois sans lui prêter d'attention. Les copeaux jonchent le sol.

NED

Plus que 5h30 à passer ensemble.

BOREAS - *la voix de Boréas semble lointaine à chaque fois qu'il parle*

Tu tiens le coup ?

NED

Bien sûr que je tiens le coup. T'as des questions cons parfois.

BOREAS rit doucement. Il donne un léger coup de coude à Ned, au flanc gauche, au milieu des cercles.

BOREAS

Tu es un drôle de personnage Ned.

NED

Il paraît oui.

NED pose un instant ses doigts sur son corps, là où était le coude de BOREAS. Il palpe son flanc, prend l'étui posé à ses côtés, l'ouvre. Il contient une plume de verre et un pot d'encre bleue. NED trempe la plume dans l'encre et la repasse sur un cercle, lentement, avec application. BOREAS donne un vif coup de coude à NED et le trait dérape vers l'extérieur, sort du plus grand cercle, brouillon, comme un enregistrement sismographique.

Auteur : Adrian Viguier – Production : Ciné-Sup – Lycée Guist'hau - Nantes

NED

Merde. Qu'est-ce que tu veux ?

BOREAS

Moi ? J'ai rien fait.

NED soupire et continue son trait, sourcils froncés. Il s'arrête un instant, tousse, puis reprend son tracé.

6. Tente de Vincent Gontret. Int/jour

VINCENT et ANTOINE, dans la tente.

ANTOINE GARDIOUX (hors-champ)

Qu'est-ce que tu aurais envie de dire à Ned Regnault ?

VINCENT relève légèrement son buste et pose ses mains sur ses genoux, l'agate au creux des mains. Il regarde droit vers la caméra.

VINCENT (souriant)

Ned, je suis resté plus longtemps cette fois-ci, plus que toi. Donc, ça se fait, mais ça devient... vraiment pas prudent. En même temps, la prudence, ça a jamais été trop notre truc, mais bon ... fais gaffe quand même.

VINCENT prend une respiration. Il tousse un peu, et tourne la tête, le regard dans le vague.

VINCENT

Quand j'y étais, la dernière fois, j'ai pensé qu'on était des ours pelés toi et moi. Des ours qui veulent pas de leurs fourrures. J'aime bien cette image...

Il se tourne à nouveau vers la caméra.

VINCENT

... je sais pas ce que t'en diras.

7. Refuge de montagne. Int/nuit

NED se frotte doucement les mains, fait jouer ses articulations. Il se touche les joues, les frotte un peu. Il étire ses bras, cligne des yeux. Sur son corps tous les cercles ont été repassés à l'encre, ils se voient davantage. Quelques traits hors cercles indiquent d'autres dérapages du tracé. NED regarde le réveil qui indique 22h46. BOREAS, toujours dos à NED, taille son morceau de bois.

NED (tournant la tête vers BOREAS)

Boréas ?

BOREAS - *la voix de Boréas semble lointaine à chaque fois qu'il parle*

Oui ?

NED

Si je réussis, je veux dire, si je le bats, ça enlèvera rien à son mérite ?

BOREAS

Je comprends pas Ned. Qu'est-ce que tu veux dire ?

NED

Ben, c'est pas par jalousie que je fais ça, tu vois. C'est le respecter en fait. Honorer sa mémoire quoi. Tu crois pas ?

BOREAS

Ned, tu fais juste ça pour toi. Il faisait pareil. De là à ce que ça ait du sens...

BOREAS tend sa main dans son dos et tapote le flanc de NED, qui frémit.

BOREAS (en tapotant le flanc de NED)

De toute façon je crois pas que se soit le moment pour que tu te poses des questions.

NED prend la plume de verre et trace un nouveau cercle, de plus grand diamètre que les précédents. Il s'arrête en cours de route, pose la plume, porte ses mains à ses lèvres et souffle dessus. Il trace des cercles au bout de ses doigts. Il serre les poings. Puis il reprend son tracé, avec application. BOREAS a un regard en coin, comme si sans bouger la tête il essayait d'observer NED. BOREAS continue de tailler le bout de bois.

8. Tente de Vincent Gontret. Int/jour

VINCENT est assis dans la tente de toile rouge. VINCENT se masse le cou lentement et, ce faisant, découvre son col qui laisse apparaître une bande de contention tachée par le dessous d'une ligne d'encre bleue.

ANTOINE GARDIOUX (hors-champ)

Qu'est-ce qui t'est arrivé ?

VINCENT (désignant le pansement)
Ça ?

ANTOINE GARDIOUX (hors-champ)
Oui.

VINCENT (rire gêné)
... C'est une morsure du froid.

VINCENT remonte son col et pose la main sur sa cuisse.

ANTOINE GARDIOUX (hors-champ)
Pourquoi tu fais tout ça ?

VINCENT
Je sais pas.

Un silence

VINCENT
En fait c'est une impulsion. Je sais que... enfin voilà. C'est bizarre je sais. Mais tant que je l'ai pas fait, je... ça reste tu vois. Comme un rendez-vous où il faut que j'aïlle... C'est comme...

VINCENT baisse les yeux.

9. Refuge de montagne. Int/nuit

BOREAS regarde le bois qu'il a fini de sculpter : il a la forme d'une courte lance, à la pointe aigüe.

BOREAS jette un regard en coin derrière lui : NED a les yeux clos, il est complètement adossé à BOREAS. La plume de verre est entre ses doigts, mais la main, endormie, n'a aucune étreinte sur elle. BOREAS se retourne lentement, le corps de NED glisse lentement du dos de BOREAS au sol. BOREAS trempe le bout de la lance dans l'encrier, et se penche au dessus de NED, en silence. BOREAS effleure le cou de NED avec la lance.

10. Tente de Vincent Gontret. Int/jour

VINCENT est assis dans la tente de toile rouge, les yeux rivés sur ses mains.

VINCENT

... c'est comme les gamins dans les piscines tu vois. Qui jouent au Roi de l'Eau. Tu sais, plonger la tête sous l'eau, et voir qui tiendra le plus longtemps en apnée. A notre âge, on est plus que deux à jouer au Roi de l'Eau. Y a moi, et y a Ned Regnault. *(une pause)* les Rois du froid. C'est pareil.

11. Refuge de montagne. Int/nuit

BOREAS effleure le cou de Ned de la pointe de sa lance. Il étend les mains inertes de NED sur le sol, en écarte les doigts, et fait jouer la pointe de la lance entre les doigts, en plantant la lance dans le sol. Il lève haut la lance, vise le cou de NED.

RADIOREVEIL (*Ghost Dance*, pleine puissance)

NED se réveille en sursaut, juste avant que BOREAS le frappe d'un coup sec. Terrifié mais encore endormi NED renverse mollement BOREAS. NED arque ses avant-bras devant lui, mais au bout ses mains sont inertes, molles, elles pendent. NED roue BOREAS de faibles coups au niveau du ventre, avec ses poignets, secoué par une quinte de toux, crachant, pleurant. Les coups de NED sont parfois en rythme avec la chanson du radioréveil. Il serre peu à peu les poings pour frapper, ses mains se redressent, se tendent. BOREAS ne réagit pas aux coups de NED, il se lève aussi naturellement que comme s'il ne ressentait absolument rien, tandis que NED se lève à son tour, titubant, et continue de le frapper, s'affaissant à moitié contre BOREAS, s'en servant d'appui en même temps que le frappant. BOREAS se dirige vers la porte, tandis que NED se précipite contre la fenêtre qu'il ferme d'un coup sec. BOREAS sort lentement de la pièce.

NED se précipite et claque la porte. Il se précipite ensuite, comme il peut, jusqu'à son manteau, qu'il enfile directement sur son torse nu. Puis il reste immobile un moment, à reprendre son souffle, secoué de quintes de toux, de sanglots, se tenant les côtes.

Il marche jusqu'à la table et appuie sur un bouton du radioréveil : la musique s'arrête. NED prend le radioréveil dans ses mains et l'approche de son visage. Le cadran indique 23h32. NED, hébété, repose le radioréveil.

Il titube jusqu'à son sac à dos. Il en sort un réchaud, une boîte d'allumettes. Il s'assied en tailleur par terre, craque une allumette, allume le gaz. Il met ses mains autour des flammes bleues. NED sort un paquet de son sac, fait de bandes de contention. Il retire une bande et la penche au dessus des flammes : elle brûle. Il répète ce geste avec chaque bande qui compose le paquet, sauf la dernière. Il la met de côté et tient dans le creux d'une main le contenu du paquet, l'agate de VINCENT. NED observe les reflets des flammes sur la surface de la pierre, qu'il maintient au dessus du réchaud.

NED (à voix basse, regardant l'agate)
Un ours qui ne voulait pas de sa fourrure...

NED dépose la pierre devant le réchaud. Il se lève et va chercher la plume de verre, l'encrier, et la dernière bande de contention. Il les dépose par terre, s'accroupit. Il trempe la plume dans l'encre et griffonne quelque chose sur la bande de contention. Il la place devant la pierre, et place l'encrier et la plume de part et d'autre de l'agate. Il se lève, regarde les objets un moment, immobile. Il se mord le bout de la lèvre inférieure. NED referme la fermeture éclair de son manteau, saisit une bretelle de son sac et le met dans son dos. Il se retourne et sort de la pièce. Il ferme la porte.

Dans la pièce les flammes du réchaud éclairent l'encrier, la plume de verre, l'agate.

FIN